



E-Journal

KINSHASA



Hebdomadaire d'Informations Générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°002 du vendredi 08 novembre 2019
Fondateur: EALE IKABE - Directeur de publication: BONA MASANU

PRIX :
1000 FC

Editorial

Le dernier né

Après E-Journal Mbandaka, voici E-Journal Kinshasa. Plus ambivalente que l'édition provinciale, cette série consacrée à la capitale sera plus fournie et diversifiée non seulement en raison des richesses d'événements que produit Kinshasa, mégapole de plus de dix millions d'habitants et siège des institutions nationales, mais aussi à cause des exigences liées à la modernité et à la concurrence médiatique. Le format reste le même, cependant la présentation sera variée.

Outre le relai et le traitement des informations relatives aux activités des institutions, E-Journal Kinshasa a l'ambition de rompre la monotonie découlant de la diffusion des « déjà vus et entendus » en reflétant les aléas de la vie en société kinoise, en privilégiant la formation en divers domaines, la santé, la musique et le divertissement... sans oublier le dernier cri en matière de découvertes dans divers secteurs notamment celui de technologie. Il n'est pas dit que les nouvelles en provenance des provinces seront écartées. Loin de là. Kinshasa doit rester solidaire avec ce qui se passe dans l'arrière-pays où de nombreux problèmes se posent avec acuité notamment les massacres presque quotidiens à l'Est avec les ravages d'Ebola, les routes, l'approvisionnement en produits essentiels, etc.

E-Journal Kinshasa cherchera constamment à s'améliorer. C'est pourquoi il ne manquera pas d'associer ses lecteurs et internautes en leur réservant un espace, mieux une tribune de libre expression (critiques, oui. Insultes, non). Il n'oublie pas non plus les annonceurs, censés être parmi les grands investisseurs pour le fonctionnement du journal : ils seront privilégiés...

Jean-Pierre ISALUNGUTE

Contrat Hôtel de Ville de Kinshasa - Congo Parking Service

Parkings payants dans tous les espaces HVK

Le paiement pour la location de ce parking se fera sous forme de cartes prépayées

Féli Samuna, directeur général de la Société Congo Parking Service (CPS) et Jean Mbokoso Amusa, ministre provincial de transport de Kinshasa ont procédé à la présentation d'un contrat de partenariat d'une durée de 10 ans renouvelable. Un partenariat à deux volets: la gestion et l'aménagement de parkings payants (suite en page 2)

Martin Fayulu demande l'organisation des élections anticipées dans 18 mois

L'opposant Martin Fayulu, un des leaders de la plateforme LAMUKA, appelle la classe politique congolaise à un dialogue politique pour organiser les élections anticipées en Républi-



que démocratique du Congo (RDC) dans 18 mois. Ces (suite en page 2)

Coupe d'Afrique des Nations P.4

Léopards - Panthères du Gabon: victoire attendue...



Vernissage P.4

«Manifeste, Sénat nouveau» sur les fonts baptismaux

Père Léon de Saint Moulin conduit à sa dernière demeure

(Lire en page 2)



A paraître

Mes GENS

Une chronique des relations et rencontres ainsi que les hommages de Jean-Pierre Eale

Contrat Hôtel de Ville - Congo Parking Service

Parkings payants dans tous les espaces HVK

(suite de la une)
ainsi que l'exploitation des fourrières.

Pour ce qui est de l'aménagement de parkings, Jean Mbokoso, ministre provincial en charge du transport a indiqué que l'aménagement de parking est l'une de solutions aux problèmes de transport qui se pose avec acuité dans la ville de Kinshasa.

Problèmes dus notamment aux embouteillages causés par la configuration de la ville qui exige que le matin et le soir tous vont dans une même direction ; le comportement de chauffeurs et wewa ; le saut de moutons ; et le non-respect du code de la route.

Quant à l'exploitation de fourrières, avec le contrôle technique qui pointe à l'horizon, ces parkings serviront pour garder les véhicules non en ordre avec le paiement de vignettes.

Ce projet dont le coût de réalisation n'a pas été révélé à la presse, est financé par la société CPS avec ses partenaires. Ce contrat stipule les travaux de marquage au sol et les travaux de renforcement de la chaussée.

Congo Parkings Services est une entreprise spécialisée dans la gestion du stationnement ; une société moderne, dynamique qui entend participer valablement à la modernisation de l'espace urbain par de solutions innovantes.

Feli Samuna a salué la lucidité dont a fait preuve l'autorité urbaine qui, en réponse à la problématique de mobilité de la population dans la capitale, a accepté l'offre de partenariat de CPS.

Clauses et impact de ce partenariat

Ce partenariat stipule que CPS gère le stationnement des espaces publics et privés dans le but de faciliter leur accès au plus grand nombre d'usagers.

Ce projet aura un grand impact économique à travers la création de l'emploi : en effet, de

jeunes gens communément appelés « chayeurs » seront utilisés comme ambassadeurs pour expliquer la vision de cette entreprise. Ils pourront ainsi gagner décemment leur vie.

Ensuite, les entreprises de télécom sont mises à contribution car le paiement pour la location de ce parking se fait

électroniquement sous forme de cartes prépayées dans lesquelles on retrouve le code QR où sont logées les informations sur l'identité du propriétaire et son véhicule.

Ces cartes prépayées sont rechargées par le téléphone de l'utilisateur. CPS a aussi prévu une application mobile à télécharger pour une utilisation plus aisée.

Enfin, la gestion de parking par CPS vient répondre au problème de faible recouvrement de recettes de perception de taxes de stationnement sur plus de 45 000 emplacements que possède la ville de Kinshasa.

ZOOM-ECO

Martin Fayulu demande l'organisation des élections anticipées dans 18 mois

(suite de la une)

élections permettront de « sortir le pays de la crise multidimensionnelle ».

« Le Président Martin Fayulu pense que pour l'intérêt de la nation, il faut que nous partions tout de suite aux élections anticipées pour se séparer toute de suite des élections truffées d'irrégularités. Et ces élections anticipées, le président Fayulu les veut d'ici à 18 mois », a affirmé l'un des communicateurs de LAMUKA,

Prince Epenge.

Martin Fayulu, qui s'est toujours considéré comme « le vrai vainqueur » de la présidentielle de 2018, demande à l'Union africaine et à la communauté internationale de ne pas demeurer indéfiniment dans le déni.

Mais avant d'organiser ces élections, Martin Fayulu pense que la réforme des institutions de la République est préalable.

« Le préalable est qu'il y ait d'abord des réformes qui puissent nous permettre d'avoir des insti-

tutions dignes de ce nom. Le peuple n'a pas foi à cette Commission électorale nationale indépendante (CENI), le peuple n'a pas confiance à cette Cour constitutionnelle », a expliqué Prince Epenge.

Selon Prince Epenge, le président Martin Fayulu propose notamment la création d'un Haut conseil chargé de réformer les institutions et que les élections anticipées « soient ouvertes à tout le monde. »

ZOOM-ECO

Sylvestre Ilunga examine avec le FMI la reprise du programme formel

Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba a reçu, jeudi 7 novembre 2019 à la Primature la délégation du Fonds Monétaire International (FMI) conduite par son Conseiller au département Afrique, Mauricio Villafuerte. En séjour à Kinshasa depuis trois jours, cette délégation est allée échanger avec le chef de l'Exécutif national sur les voies et moyens de faciliter les crédits à la RDC pour renforcer ses réserves de

change, avec pour objectif de maintenir sa stabilité macroéconomique en RDC. Le FMI projette également le financement, avec le gouvernement congolais, le programme macroéconomique à moyen terme ainsi que le plan des réformes structurelles. Mauricio Villafuerte précise que le conseil d'administration du FMI pourra conclure un programme formel avec le gouvernement congolais avant la fin de cette année ou au début de 2020.

Le 26 août 2019, le conseil d'administration du FMI avait achevé ses consultations avec la RDC au titre de l'article IV de ses statuts. Le Conseil avait constaté que « la transition politique pacifique qui s'est déroulée plus tôt dans l'année, la première de l'histoire du pays, offre une occasion de procéder à des réformes pour réduire la pauvreté omniprésente, créer des emplois et promouvoir une croissance inclusive.

Bavures policières à Kin

«L'assainissement» de la police recommandée par le Renadhoc

À la suite des bavures policières enregistrées ces derniers temps dans la capitale congolaise, le Réseau National des ONG des Droits de l'Homme (RENADHOC) recommande au président de la République d'opérer des grandes réformes dans le secteur sécuritaire afin de garantir la sécurité de la population. Ces réformes devraient notamment permettre d'assainir la Police nationale congolaise (PNC). *Que le président de la République, garant de la Constitution, puisse procéder illico presto à l'assainissement de la Police nationale congolaise en y extirpant toutes brebis galeuses, tous les délinquants de tous bords, tous les moutons noirs, tous les incompetents, tous les affairistes... à travers une série de grandes réformes afin que ce service important de l'Etat, garant de la paix sociale, soit à même de répondre avec satisfaction aux attentes de la population* a dit le Renadhoc dans un communiqué.

Père Léon de Saint Moulin conduit à sa dernière demeure

Le père Léon de Saint-Moulin a été inhumé mercredi 6 novembre à Kinshasa. L'illustre disparu a été admis, à titre posthume, par ordonnance du président de la République Félix Tshisekedi, dans l'ordre des héros nationaux Kabila-Lumumba en y extirpant toutes brebis galeuses, tous les délinquants de tous bords, tous les moutons noirs, tous



les affairistes... au grade de commandeur.

L'historien et membre de la compagnie des Jésuites est décédé le 23 octobre dernier à Kinshasa, à l'âge de 87 ans.

Né Naast en Belgique le 17 décembre 1932, il est entré dans la compagnie des Jésuites depuis le 14 septembre 1950. Il a été ordonné prêtre le 6 août 1964.

En 1967, Léon de Saint-Moulin a été nommé

Pluie + pluie = dommages collatéraux !



On ne finira jamais d'épiloguer sur les désagréments que causent les pluies torrentielles à répétition que connaît Kin, avec leur corollaire, l'insalubrité grandissante qui caractérise particulièrement la ville. L'opération «Kin bopeto» (Kin propre) a beau être une initiative louable de l'Hôtel de Ville à mettre au crédit de Gentiny Ngobila, sous le haut patronage du chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, qui, de bon cœur, y a adhéré sans contredit.

On a beau multiplié des mesures de ce genre, mais tant qu'on n'aura pas résolu le problème des canalisations obstruées, en vue de rendre plus fluide l'écoulement des eaux de ruissellement, nous continuerons à tourner en rond. Ainsi donc,

tout ce qui sera entrepris pour rendre notre cadre de vie plus attrayant et sa physionomie plus reluisante ne sera qu'un coup d'épée dans l'eau. Les artères inondées, les éboulements des maisons et des murs, les écoulements du terrain, voire des inondations sont les conséquences immédiates de cet état de fait. Par endroits, on a curé les caniveaux : ce qu'on y a tiré traîne encore là dans l'attente d'être évacué. Sauf que la pluie, elle, n'attend rien ni personne. Dès qu'il pleut toute la nuit presque les résidents de Kin se réveillent les pieds dans l'eau. Question à zéro franc : qui connaît une ville où dès qu'il tombe des cordes, les résidents cherchent où mettre les pieds ? La réponse coule de source. Gare aux fils électriques souterrains jonchant divers endroits de nos quartiers devenus très visibles et prêts à faire un malheur par électrocution. La pluie a l'avantage de nous procurer la fraîcheur dont on a besoin par ces temps de canicule. Elle permet également et surtout d'irriguer nos cultures, mais cependant avec à la clé les dommages collatéraux qu'elle cause dans une cité qui dispose de tout pour être comme ces belles agglomérations qu'on admire très souvent chez les

autres, à travers notamment le petit écran qui nous renvoie des images avenantes de ces coins tant rêvés.

Une réelle volonté politique doit s'exprimer si on veut parvenir aux résultats escomptés ! Nous sommes chez nous et restons-y... Si j'étais Félix Antoine Tshisekedi, j'irai réveiller de grand matin tous les compatriotes sous le drapeau avec eux leurs familles habitant le camp Kokolo. Parce que leur hiérarchie dort encore du sommeil du juste. Pourquoi continuent-ils à roupiller pendant que l'eau stagne tout le long de l'avenue ex-24 novembre sur une distance de plus ou moins 4 km après la pluie obligeant généralement ceux qui doivent descendre du transport en commun de le faire carrément au milieu de la voie. Même son de cloche pour ceux qui tentent de trouver un moyen pour se mouvoir à cet endroit-là, à hauteur notamment de l'Université protestante du Congo. Comme si cela ne suffisait pas, voilà qu'un hippopotame s'invite au lendemain de cette grande averse (comme si on a été le chercher dans son antre du fleuve tout à côté à la hauteur du chantier naval) créant un embouteillage monstre et une foule

de curieux à pied et dans les véhicules prenant du plaisir à le filmer. Mais lui ne s'occupant guère de ses voisins de circonstance broutait allègrement l'herbe avant de retourner tranquillement d'où il est venu. En attendant une autre occasion de se donner à nouveau en spectacle. Pour revenir à ce qui nous préoccupe, posons simplement la question. Faudra-t-il un coup de fouet pour tirer de cet engourdissement tout ce monde enveloppé dans la léthargie ? Pas qu'eux...

Les Kinois doivent se réapproprier cette initiative pour leur bien-être en y participant activement. C'est un effort collectif qui doit se faire ! Et non une affaire personnelle de Gentiny Ngobila Mbala et de la municipalité seule. Sinon, ils seront toujours devant ce mur de lamentations avec leurs jérémiades sans fin qui ne trouveront aucun début de solution. Restons concentrés pour ne pas nous éloigner de l'objectif ! Faisons du temps notre allié...

Bona MASANU

L'opinion a été secouée ces derniers jours par des échauffourées ayant entraîné mort d'hommes en ce début de semaine. Ces motocyclistes communément nommés «wewa» n'en finissent plus de créer des remous à travers leurs agissements on ne peut plus blâmables. Dès qu'un des leurs est en difficulté, généralement avec les autres usagers ou la police, comme s'ils se sont passé le mot, ils ne s'embarrassent pas pour ruer dans les brancards et se faire justice. On n'en compte plus des actes du genre qu'on a vécus l'autre jour. Un autobus de Transco a été aussitôt pourchassé sur l'avenue Kasa-Vubu par une horde de wewa. Le conducteur du bus n'a pu rien faire lorsque, tout à coup, un wewa s'est mis au travers de la route. Pris de panique, il n'a pas pu l'éviter. Ils ont passé à tabac le chauffeur de l'autobus avant d'intimer l'ordre aux passagers de vider le lieu. Ce qui devrait arriver arriva ! Le bus a été proprement incendié. La police qui est intervenue n'a pas fait autre chose que de tirer à bout portant sur l'un d'eux. Panique générale à la ronde. Débandade dans la masse...

Comme si cela ne suffisait pas, ils sont revenus (toujours ces wewa) à cet endroit, le jour d'après, pour refaire la même chose : un autre bus «Esprit de vie» a fait les frais de ces concitoyens qui se comportent tels de vrais hors la loi vivant dans un territoire de non droit. La sonnette d'alarme avait déjà été

Les wewa, la police et nous !



tirée à plusieurs reprises pour indexer ce comportement barbare qui les caractérise. Qui avait autorisé les conducteurs de ces taxis-motos à exercer leurs activités sans permis de conduire, sans casques ni plaques d'immatriculation ? Comme on a laissé faire, bonjour les dégâts ! Ces wewa rendent service, certes... Parce qu'ils desservent jusque dans les tréfonds de bas-quartiers. Eux, ils bravent le code de la route et se moquent épurement des bouchons sur la voie. Tout leur souhait est de voler comme des papillons, pour à tout prix atteindre la destination le plus rapidement possible. Plus pressés qu'eux, tu meurs ! Voilà comment ils ont précipité beaucoup de leurs passagers dans l'au-delà, eux-mêmes aussi ont laissé leur peau à la recherche effrénée

du lucre. Ce qui compte le plus pour ces concitoyens, c'est le gain ! Rien que du chiffre pour arrondir les fins du mois. Mais pas seulement... Nombre d'entre eux, déjà à la mi-journée, totalisent un bon pactole. Ils se mettent à boire avant de se remettre sur la route avec toutes les conséquences que cela peut entraîner. La gent féminine en est friande ! On a par le passé dénombré des cas de brigandage dans lesquels quelques-uns parmi eux s'illustraient. Braquant proprement leurs clients en les délestant de leurs objets de valeur (sacs, argent, téléphones). Ceci dit, après ce drame, la hiérarchie annonce avoir pris, en cas de flagrance, quelques-uns de ces corps habillés (policiers) qui auraient la responsabilité du drame (mort d'un

wewa) : la gachette a été très facile et le coup (fatal) est parti. On a beau aboyer des ordres et leur remonter les bretelles, les agents de police se montrent réfractaires. On a beau nous bassiner les oreilles que la police est là pour nous sécuriser et protéger nos biens. Pas grand monde pour croire à tout cela, lorsqu'on s'aperçoit qu'à la vue d'un qui trimballe une tenue militaire, ça fait hérissier les cheveux. Même les chauves ! Et nous dans tout ça alors ? Continuons à assister placidement à ce qui se passe autour de nous. Sans broncher. Passé cet acte ignoble du début de semaine, en voici un autre un jour plus tard : au centre de santé Vijana, une altercation finit dans le sang. Un médecin a commis le péché de vouloir défendre une partie de la concession visée par un bonze. Conséquence : un policier a, semble-t-il, vu partir une balle de son colt. Par inadvertance ? Allez-y comprendre quelque chose... Voici comment nous les sans défense sommes traités. L'affaire a commencé à faire grand bruit, en attendant qu'on établisse les responsabilités, mais le responsable de ce centre de santé est couché pour du bon. Refroidi par un policier défendant son patron. Tout à coup, le quotidien pèse sur les épaules de ce dernier comme une dalle de béton et tout se transforme en chemin de croix pour la famille de la victime.

Bona MASANU

Coupe d'Afrique des Nations/Cameroun 2021

Léopards - Panthères du Gabon: victoire attendue...

De la dernière liste actualisée de 30 présélectionnés, le sélectionneur principal national de la RD Congo n'a finalement retenu que 25 joueurs pour le prochain stage car les Léopards joueront deux match dans un intervalle de 4 jours: Il faut

portiers Riffi Mandanda (Boulogne, France) et Enzo Alberto (Union Saint Gilloise, Belgique); les attaquants Nill De Pauw

NOM	POSITION	CLUB/PAYS
GARDIENS DE BUT		
1. JACKSON LUNANGA	GARDIEN DE BUT	AS V. CLUB/ RD CONGO
2. JOEL KIASSUMBUA	GARDIEN DE BUT	SERVETTE GENEVE/ SUISSE
3. TIMOTHY BRUCE FAYULU	GARDIEN DE BUT	FC SION/ SUISSE
DEFENSEURS		
4. MUKOKO AMALE	LATERAL DROIT	DCMP/ RD CONGO
5. JORDAN IKOKO	LATERAL DROIT	PFK LUDOGORETS/ BULGARIE
6. CHANCEL MBEMBA	DEFENSEUR CENTRAL	FC PORTO/ PORTUGAL
7. MARCEL TISSERAND	DEFENSEUR CENTRAL	VFL WOLFSBOURG/ ALLEMAGNE
8. CHRISTIAN LUYINDAMA	DEFENSEUR CENTRAL	GALATASARAY/ TURQUIE
9. ARTHUR MASUAKU	LATERAL GAUCHE	WEST HAM FC/ ANGLETERRE
10. FABRICE NSAKALA	LATERAL GAUCHE	ALANYASPOR/ TURQUIE
11. GLODY NGONDA	LATERAL GAUCHE	DIJON FC/ FRANCE
MILIEU DEFENSIF		
12. WILFRIED MOKE	MILIEU DEFENSIF	ANKARAGUCU/ TURQUIE
13. GIANNELLI IMBULA	MILIEU DEFENSIF	US LECCE/ ITALIE
14. SAMUEL MOUTOUSSAMY	MILIEU DEFENSIF	FC NANTES/ FRANCE
15. PAUL-JOSE MPOKU	MILIEU DEFENSIF	STANDARD DE LIEGE/ BELGIQUE
MILIEU OFFENSIF		
16. DIEUMERCI NDONGALA	MILIEU OFFENSIF	KRC GENK/ BELGIQUE
17. JORDAN BOTAKA	MILIEU OFFENSIF	SAINT TROND/ BELGIQUE
18. JODY LUKOKI	ATTAQUANT	PFK LUDOGORETS/ BULGARIE
19. CHADRAC AKOLO	MILIEU OFFENSIF	AMIENS SC/ FRANCE
20. NEESKENS KEBANO	MILIEU OFFENSIF	FULHAM FC/ ANGLETERRE
21. YANNICK YALA BOLASIE	MILIEU OFFENSIF	SPORTING CP/ PORTUGAL
ATTAQUANTS		
22. CEDRIC BAKAMBU	ATTAQUANT	BEIJING GUOAN/ CHINE
23. JACKSON MULEKA	ATTAQUANT	TP MAZEMBE/ RD CONGO
24. JONATHAN BOLINGI	ATTAQUANT	AS EUPEN/ BELGIQUE
25. NELSON BALONGO	ATTAQUANT	SAINT TROND/ BELGIQUE



donc craindre qu'il se pose des problèmes de récupération ou des blessures comme lors des deux derniers stages d'octobre 2019 en Algérie et en France.

Cette liste est composée de 25 joueurs soit 5 de moins, comparative-ment à la liste initiale qui comptait au total 30 Léopards. Six joueurs ont été écartés, à savoir : les

(Rizespor, Turquie), Jonathan Okita (NEC Nîmègue, Pays-Bas) ou encore Gaël Kakuta (Amiens, France) ainsi que le défenseur de l'AS Vita Club Ava Dongo Luete.

En revanche, Glody Ngonda Muzinga de Dijon FCO (D1 France) a été rappelé en dernière minute alors qu'il ne figurait pas sur la liste de la présélection.

Les Léopards débiteront cette campagne éliminatoire contre les Panthères du Gabon, une victoire à domicile attendue le 14 novembre au stade des Martyrs, avant d'enchaîner en déplacement face aux Scorpions de la Gambie, le 18 novembre à Banjul.

Vernissage

«Manifeste, Sénat nouveau» sur les fonts baptismaux

En marge de la Journée du livre africain, le 1er vice-président du Sénat, Samy Badibanga, représentant le numéro 1 de l'institution Tambwe Mwamba empêché, a porté sur les fonts baptismaux le dernier né des ouvrages de l'écrivain sénateur, Didier Mumengi, «Manifeste, Sénat nouveau». Quatre temps forts ont marqué cette cérémonie qui a eu pour cadre la salle de cinéma du Palais du peuple : le mot de l'éditeur, représentant de L'Harmattan, l'analyse de l'ouvrage faite par le Prof Banyaku, l'homélie sans langue de bois ni détour de l'abbé José Mpundu et enfin le mot du 1er vice-président de la Haute chambre du Parlement. Ce dernier, qui a recommandé à l'ensemble de ses collègues à qui un exemplaire du bouquin était remis (en plus de celui réservé au président du Sénat), de s'en imprégner et de prendre en compte la démarche de Didier Mumengi qui prône pour une révolution de l'institution pour qu'elle soit «plus proche de la population et plus social».

L'auteur a fait un réquisitoire sur la mauvaise gestion des ressources du pays prenant en exemple le cas du bois. Il a plaidé la cause populaire en mettant en avant les différents atouts de la RDC qui pourraient



mettre dans la posture d'un donneur de leçons, l'auteur n'a pas omis, au cours de son intervention, d'évoquer le génie créateur et la compétence du Congolais dans divers domaines qu'on pourrait exploiter, en vue d'en tirer un bénéfice pour la collectivité. En un mot, son ouvrage a tout d'une interpellation en vue de réformer l'institution dont beaucoup dans l'opinion nationale ne comprennent nullement le rôle notamment pour l'amélioration des conditions de vie de nos compatriotes...

faire en sorte que les lamentations du peuple soient réellement prises en compte en vue de le sortir de la situation de précarité dans laquelle il vit au quotidien. Une ferme volonté politique de la part des dirigeants du pays en constituerait, à son avis, le déclic. Il faut simplement en prendre le pari ! Sans se

Cette cérémonie a coïncidé avec l'anniversaire de charmante épouse. Pour sa part, l'abbé José Mpundu a souhaité que les lois qui régissent le pays ne soient plus calquées sur des modèles occidentaux plutôt que de tenir compte de notre environnement en vue de s'éloigner de ce qui se fait ailleurs en les adaptant à nos propres réalités. Car beaucoup de textes de loi sont en inadéquation avec nos us et coutumes...